

ÉVÉNEMENT

- C'EST QUOI UNE VILLE PROPRE ?

JE SALIS, JE PAYE ; TU SALIS, TU PAYES ; IL SALIT... TU PAYES ; IL SALIT...

Après les cabinets vétérinaires, les cabinets médicaux et les pharmacies, c'est dans la rue et dans la presse que s'affiche la nouvelle campagne du Grand Lyon sur la propreté urbaine. Où l'on révisé sa conjugaison tout en réfléchissant à la notion de civisme. Les messages sont limpides : « je salis, je paye ; tu salis, tu payes ; il salit, il paye... » ou encore « je jette, je ramasse ; tu jettes, tu ramasses ; il jette... ».

Le sous-titre de cette nouvelle campagne – « Propreté urbaine : la verbalisation est-elle la seule solution ? » - alerte sur la décision prise par la Ville de Lyon de verbaliser les propriétaires de chiens peu scrupuleux. Depuis novembre, en effet, les policiers municipaux peuvent infliger une amende à toute personne qui ne ramasserait pas les déjections de son chien sur la voie publique. La Ville de Lyon entend ainsi sensibiliser la population et faire émerger une réaction « citoyenne ».



LE SAVIEZ-VOUS ?

Un seul geste suffit à annuler les efforts de tous. Les poubelles vertes accueillent exclusivement des déchets recyclables, c'est-à-dire journaux, magazines, boîtes en carton, bouteilles en plastique et autres canettes métalliques. Jetez de simples épluchures dans ces poubelles, le contenu repart alors dans le circuit classique des ordures ménagères. Plus de recyclage et un coût supplémentaire non négligeable pour la collectivité.



Une ville où l'on respire, où l'on garde les semelles propres, sans agressions visuelles et olfactives. Un challenge, bien sûr, pour chaque élu de France mais surtout... l'affaire de tous.

Vos chaussures pestent parfois – surtout la droite - contre l'incivilité de certains propriétaires de chien peu respectueux du bien-être public. Elles ont raison. Vos pupilles se rétractent devant les tags infligés aux joyaux de l'architecture française et vos narines tremblent à l'idée de poursuivre leur route.

Comme le souligne Marc-François Ducroux, directeur de la Propreté au Grand Lyon, « les collectivités auront beau mobiliser tous les financements possibles et imaginables, tout le personnel nécessaire, si chaque citoyen n'a pas conscience d'être acteur lui-même de la propreté de sa ville, rien ne sera efficace. Il y a dans la notion de propreté une logique de co-production ». Très parlantes, conçues pour interpeller et susciter des réactions, les dernières campagnes de sensibilisation du Grand Lyon mettent en scène le citoyen. Citoyens souvent attentifs à l'environnement mais parfois négligents, voire carrément individualistes.

Les BIN entrent en piste

Elle est pourtant réelle, légitime et partagée de tous, cette exigence de propreté des espaces publics. Conscient de l'enjeu, soucieux de renforcer l'attractivité de l'agglomération et d'initier une prise de conscience, le Grand Lyon a renforcé son dispositif.

C'est ainsi que depuis quelques jours, les BIN sont entrées en piste. Comprenez les nouvelles Brigades d'Intervention et de Nettoyement, testées préalablement dans

l'Ouest Lyonnais, à Villeurbanne et à la Duchère. Ces BIN permettent à trois agents de la propreté, dotés d'une camionnette équipée, d'intervenir en zone urbaine avec plus d'efficacité et de rapidité qu'auparavant. Ils traitent en moyenne 40 kilomètres de voie au lieu de trois, essentiellement des secteurs piétonniers ou soumis à une utilisation intensive. D'ici à la fin de l'année, 20 BIN seront prêtes à intervenir quotidiennement.

Autres « stratégies », les MIB, Micro balayeuses de trottoir. Elles sont pour l'instant expérimentées dans le centre de Lyon avec des rendements dix fois supérieurs à celui d'un cantonnier agissant seul. Enfin, le Grand Lyon a redéfini l'ensemble des circuits de nettoyage empruntés par ses « balayeuses grande capacité » dans l'idée d'obtenir de meilleurs résultats. Les cinquante-cinq communes sont d'ailleurs impliquées. Objectif : efficacité maximale.



→ **1966 agents** assurent quotidiennement la propreté et la collecte des déchets dans le Grand Lyon.

→ Outre les espaces publics, ils interviennent sur **2 500 kilomètres de voie.**